

## ABONNEMENTS

Canada, par année ..... \$1.00  
 États-Unis, par année ..... 1.50  
 Europe, par année ..... 2.50

## Tarif des Annonces

Par ligne ..... 50 mots

## ANNONCE LEGALES

1ère insertion, par ligne ..... 12 mots  
 Chaque insertion subséquente ..... 8 mots

N. B.—Les annonces de mariages, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 mots chacune. Petites annonces, 50 mots.

## LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

## LE MANITOBA

EST PUBLIÉ EN IMPRIMERIE  
 TOUS LES JOURS

Tous les communiqués officiels du Gouvernement du Manitoba concernant le journal ou l'industrie de la presse doivent être adressés à :

## Le Manitoba

42, Avenue Provencher  
 SAINT-BONIFACE - MANITOBA  
 Téléphone : 1235

## MONUMENT FRANÇAIS

La célébration du dévoilement du monument dédié aux soldats français morts pour la patrie dans la grande guerre a été magnifique et imposante.

La messe fut chantée par Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Jolys, curé de Saint-Pierre.

M. l'abbé Jolys a laissé parler son cœur français librement et sans effort; ce fut une pièce d'éloquence patriotique remarquable qui a fait vibrer l'âme de l'auditoire jusque dans ses cordes les plus sensibles.

Il nous a montré la France telle qu'elle est : belle, généreuse et grande, malgré ses fautes pour lesquelles on aurait pu quelques fois la plaindre, mais jamais la calomnier ou la mépriser.

La cérémonie au monument a été présidée par M. de la Giclaies escorté de Son Honneur le Lieutenant Gouverneur, sir James Aikins, le général Ketchen, le maire Gray, de Winnipeg, M. Bourgoin, représentant le consulat français; M. Joseph Bernier, M.P.P.

Gloire à la France!

## COUPS DE PLUME

En 1914 la France s'est trouvée subitement en face de l'attaque la plus formidable que jamais encore dans l'histoire des siècles elle n'avait eu à subir.

Par le nombre, par l'outillage, par l'organisation, l'Empire Allemand était réputé la puissance militaire la plus forte du monde et Guillaume avait jugé le moment opportun de sauter à la gorge et d'étouffer pour toujours la rivale qui jetait une ombre sur sa gloire.

La France que jusque là si fausement hélas! l'on avait dit folâtre et légère, bien que brillante et chevaleresque, s'est redressée de toute sa hauteur en face de l'agresseur, elle s'est arc-boutée solidement, elle a juré qu'elle défendrait son territoire jusqu'à sa dernière cartouche, jusqu'à son dernier enfant.

Jamais nation ne s'est montrée plus héroïquement calme et déterminée dans le malheur; jamais nation n'a fait preuve de plus de courage, de plus noblesse, de plus de générosité, d'une plus grande science militaire que notre ancienne mère-patrie, au moment où son existence a été mise en jeu.

La France foyer du monde ne pouvait disparaître sans faire reculer l'humanité dans sa marche en avant vers les hauteurs de la plus grande civilisation.

C'est alors qu'il y a eu les grandes nations alliées mobiliser leurs forces pour venir s'enrôler sous le drapeau de la France qui représentait la justice et le droit.

C'est alors que l'on a vu ses fils, des coins les plus reculés du globe, au prix des plus grands sacrifices personnels s'élancer vers le toit maternel pour le sauver de la destruction ou pour s'ensevelir sous ses ruines.

La France n'est pas morte, mais elle vit, donnant au monde l'exemple d'une France plus glorieuse que jamais, d'une France devant laquelle tous les peuples s'inclinent aujourd'hui avec respect.

Les vaillants soldats qui nous sont revenus tout couverts de gloire trouveront chez les survivants le respect et l'admiration auxquels ils ont droit.

Mais, il y a les morts!

S'il est vrai que là-haut leur récompense est supérieure à celle des vivants, l'on ne peut oublier que notre nature est humaine, que la nature veut ses droits, et que les parents de ces héros morts au champ d'honneur ont droit aussi à une consolation humaine.

Cette consolation ils la trouveront dans la sympathie de leurs concitoyens.

Le magnifique monument placé sur le terrain de la cathédrale de Saint-Boniface sera le témoignage vivant qui aujourd'hui et dans les années futures dira aux générations qui se succéderont sur les bords de la Rivière-Rouge la reconnaissance du pays et des citoyens pour qui ils ont donné leur vie.

Au nom de nos compatriotes, en mémoire des héros canadiens-français qui là-bas, sur la terre française dorment leur dernier sommeil parce qu'ils ont voulu eux aussi donner leurs vies pour la défense de la France et le salut de l'humanité, nous nous inclinons avec respect et avec une émotion profonde devant ce symbole du soldat français martyr de l'honneur, du devoir, du brûlant et sublime amour de la patrie.

## ECOLE PROVENCHER

La visite que nous avons faite à l'école Provencher mercredi dernier a été toute une révélation pour nous.

Il s'agissait de nous rendre compte des résultats obtenus par l'enseignement des travaux manuels donné par les bons frères.

C'est merveilleux. Nous avons pu admirer le travail superbe fait par des enfants de 6 à 14 ans.

Gravure, travaux de menuiserie, peinture, sculpture, poterie, briqueterie; tout s'y trouve et nous avons raison de croire que les enfants qui seront lancés dans le monde avec ces connaissances utiles et variées sauront se tirer d'affaires dans toutes les situations où ils seront placés.

Toutes nos félicitations aux élèves et aux professeurs.

## L'ENCYCLIQUE "SPIRITUS PARACLETUS"

L'encyclique Spiritus Paraclitus, que S. S. Benoît XV vient de publier, à l'occasion du XVème centenaire de la naissance de saint Jérôme, est un document de la plus haute portée et qui rappelle les grands enseignements de Léon XIII et de Pie X. Comme la célèbre encyclique Aeterni Patri, où Léon XIII donnait saint Thomas d'Aquin et sa doctrine en modèles à toutes les écoles catholiques, comme l'encyclique Jucunda sane, où Pie X, commémorant le XIIIème centenaire de la mort de saint Grégoire-le-Grand, un "vrai consul de Dieu", rappelait au monde que "le salut n'est pas ailleurs que dans le Christ", ainsi l'encyclique Spiritus Paraclitus, en évoquant la vie admirable et l'œuvre grandiose de saint Jérôme, enseigne aux fidèles la nécessité absolue de s'en tenir à la doctrine traditionnelle du grand docteur, qui est celle de l'Eglise, sur l'inspiration et l'authenticité de la Sainte Ecriture. Dans ces trois mémorables documents, les viri gloriosi loués par les Papes sont présentés à l'admiration et proposés à l'imitation des fidèles comme d'immortels champions de l'orthodoxie doctrinale; et leurs noms y sont pour ainsi dire consacrés par l'autorité suprême comme des symboles de vérité. Plus particulièrement encore, c'est l'encyclique Providentissimus Deus de Léon XIII sur l'inspiration et l'authenticité des saints Livres que rappelle la dernière encyclique de Benoît XV, qui déclare formellement, en parlant de la nécessité des études bibliques pour les prêtres: *Sciatis igitur, sibi nec studium Scripturarum esse neglegendum, nec illud alia via aggrediendum, ac Leo XIII Encyclicis Litteris "Providentissimus Deus" data opera proscriptis: que les prêtres sachent qu'ils ne doivent pas négliger l'étude des Ecritures, et qu'ils ne doivent pas entrer dans cette étude par une autre voie que celle tracée par Léon XIII dans son encyclique Providentissimus Deus.*

Il nous est malheureusement impossible de publier ou même d'analyser complètement ici l'encyclique Spiritus Paraclitus, qui couvre trente-sept pages des Acta Apostolicae Sedis. La Documentation catholique (16 et 23 octobre) en a publié la traduction. Nous en avons déjà donné nous-mêmes une analyse succincte dans notre revue du monde catholique. Plus récemment encore, Mgr David Gosselin en a publié, dans l'Action catholique, un excellent sommaire.

Rappelons-en toutefois l'enseignement fondamental:

"Qu'on parcoure à cet égard les écrits du grand Docteur (saint Jérôme): pas une seule page qui n'en témoigne à l'évidence, il a fermement et invariablement affirmé, avec l'Eglise catholique tout entière, que les Saints Livres ont été écrits sous l'inspiration du Saint-Esprit, qu'ils ont Dieu pour auteur et que c'est comme tels que l'Eglise les a reçus (Cone, Vat. s. III, Const. "de Fide cath.", cap. 2). Les livres de la Sainte Ecriture, affirme-t-il, ont été composés sous l'inspiration, ou la suggestion, ou l'insinuation, ou même la dictée de l'Esprit-Saint; bien plus, c'est cet Esprit-Saint lui-même qui les a rédigés et publiés. Mais Jérôme ne doute nullement, par ailleurs, que tous les auteurs de ces Livres n'aient, chacun conformément à son caractère et à son génie, prêté librement son concours à l'inspiration divine. Ainsi, il n'affirme pas seulement sans réserve ce qui est l'élément commun de tous les écrivains sacrés—à savoir, que leur plume était guidée par l'Esprit de Dieu, au point que Dieu doit être tenu pour la cause principale de chacune des pensées et des expressions de l'Ecriture:—il discerne encore avec soin ce qui est particulier à chacun d'eux. A de multiples points de vue, ordonnance des matériaux, vocabulaire, qualités et forme du style, il montre que chacun a mis à profit ses facultés et forces personnelles; il arrive ainsi à fixer et dépeindre le caractère particulier, les "notes" pourrait-on dire, et la physionomie propre de chacun, surtout pour les prophètes et l'apôtre saint Paul. Pour mieux expliquer cette collaboration de Dieu et de l'homme à la même œuvre, Jérôme donne l'exemple de l'ouvrier qui emploie à la confection de quelque objet un instrument ou un outil; en effet, tout ce que disent les écrivains sacrés constitue les paroles de Dieu, non leurs paroles à eux, et en parlant par leur bouche, le Seigneur s'en est servi comme d'un instrument (Tract. de Ps. 88)".

Nous avons tenu à citer textuellement ce paragraphe de l'encyclique Spiritus Paraclitus, parce qu'il renferme dans une formule empruntée à saint Jérôme et consacrée par Benoît XV la doctrine de l'Eglise sur le fait et le mode

de l'inspiration biblique. Le Pape réfute, ensuite, les théories modernistes qui dénaturent l'inspiration biblique ou qui en restreignent le champ, qui contestent la véracité ou l'intégrité matérielle du texte sacré; et il oppose à ces erreurs la doctrine de saint Jérôme et de tous les autres Pères de l'Eglise. "Vous voyez dès lors, Vénérables Frères, dit Benoît XV, avec quelle ardeur vous devez conseiller aux enfants de l'Eglise de fuir avec le même soin scrupuleux que les Pères cette folle liberté d'opinion. Vos exhortations seront suivies dans la mesure où vous aurez convaincu les clercs et les fidèles confiés par l'Esprit-Saint à votre garde de l'idée que saint Jérôme et les autres Pères de l'Esprit-Saint à votre garde de l'idée que saint Jérôme et les autres Pères de l'Eglise n'ont puisé cette doctrine nulle part ailleurs qu'à l'école du divin Maître Jésus-Christ".

Mais il faut lire et méditer tout ce magnifique document, dont la force doctrinale atteint victorieusement les erreurs audacieuses du modernisme biblique et dont les sages directions sur le but, la nécessité et les fruits de l'étude des Saintes Ecritures, en même temps que sur les dispositions à apporter à cette étude, sont d'une lumineuse précision.

Quelle leçon donnée aussi aux faux savants du siècle dans le portrait magistral de saint Jérôme que trace Benoît XV, au commencement de son encyclique. La science qui "enfle" devrait rougir des prétentions de ses protagonistes, posant aujourd'hui en inventeurs de la culture intellectuelle, quand elle entend le Pape rappeler les études et les travaux de ce véritable géant de la pensée humaine. De Dalmatie en Italie, d'Italie en Gaule, de Gaule en Palestine et en Syrie, puis, à Constantinople, puis, de nouveau, à Rome, où il est appelé dans les conseils du Pape Damase, puis, à Bethléem, où il est appelé il donne au monde son chef-d'œuvre de la Vulgate, Jérôme consulte partout les maîtres les plus renommés, s'arrête et profanes, fouille sans répit les bibliothèques, apprend les langues, se met au courant des meilleurs manuscrits et des commentaires les plus autorisés de la Sainte Ecriture, transcrit de sa propre main des ouvrages considérables et trouve encore le moyen, au sein de ce gigantesque travail, d'entreprendre des polémiques redoutables et victorieuses avec les hérésiarques de son temps, sans parler des nombreuses lettres de direction qu'il adresse un peu partout et qui suffiraient, à elles seules, à faire sa réputation doctrinale et littéraire. Et tout cela au cinquième siècle, alors que les voyages prenaient des mois et qu'il fallait transcrire soi-même tous les ouvrages de référence! Que les intellectuels du XXème siècle prennent ici une bonne et salutaire leçon d'humilité.

"Voici donc Jérôme, dit Benoît XV, nourrissant sans cesse son esprit de cette manne exquise, commentant les Epîtres de saint Paul, corrigeant à la lumière des textes grecs les manuscrits latins de l'Ancien Testament, retraçant de l'original hébreu en latin presque tous les Livres Saints, expliquant chaque jour les Saintes Ecritures aux fidèles assemblés, répondant aux lettres qui de toute part lui soumettent des difficultés exégétiques à résoudre, réfutant avec véhémence les détracteurs de l'unité catholique, et—si puissante était l'énergie que lui donnait son amour des Ecritures—ne s'arrêtant d'écrire ou de dicter que lorsque la mort vient glacer sa main et éteindre sa voix. C'est ainsi que, sans compter avec les fatigues, les veilles ni les dépenses, jamais jusqu'à sa dernière vieillesse, il ne cessa de méditer jour et nuit, auprès de la Crèche, de la loi du Seigneur, du fond de sa solitude rendant plus de services au nom catholique par les exemples de sa vie et par ses écrits, que s'il avait vécu à Rome, centre du monde."

Mais, encore une fois, il faut lire avec la plus grande attention toute l'encyclique Spiritus Paraclitus, véritable trésor de doctrine et de piété. C'est par la méditation de ces pages admirables que nous nous préparons à fêter en union de cœur et d'esprit avec les catholiques de Rome, les 17, 18 et 19 décembre prochain, le triduum solennel qui sera célébré en l'honneur de saint Jérôme, sur l'ordre du Pape lui-même, dans la basilique de Sainte-Marie-Majeure. "où, d'après une tradition constante et des témoignages dignes de foi, le corps du saint Docteur a été au temps des Croisades, transféré de son sépulchre à Bethléem, et où il est gardé et vénéré". C'est en suivant les enseignements de cette mémorable encyclique que nous nous garderons de cette "folle liberté d'opinion" sévèrement condamnée par Benoît XV et qui, déjà au temps de Pie X, avait reçu sa juste sentence, au moment où elle portait ses audaces modernistes jusque dans le sanctuaire.

Les temps sont durs pour la vérité et pour ceux qui la défendent. Dans la tempête d'orgueil et d'émancipation qui souffle sur le monde, seul l'attachement inébranlable aux enseignements de Rome sauvera les hommes et les œuvres.—Antonio Huot, ptre. (La Semaine Religieuse de Québec.)

## JOHN BULL TÊMOIN DE JONATHAN

L'Angleterre refuse de renouveler son traité avec le Japon

Londres.—Le sentiment anti-japonais est tel, en Canada, en Nouvelle-Zélande, mais surtout en Australie, que non seulement le traité anglo-japonais ne sera pas renouvelé, en dépit des pourparlers actuels, mais qu'il est plutôt probable que l'Angleterre va se trouver dans la dure nécessité de prendre, vis-à-vis cette puissance montante, le même attitude de demi-hostilité que les Etats-Unis ont adoptée depuis quelques mois. Sans doute, l'Angleterre n'en viendra jamais à interdire l'entrée des Trois Royaumes aux sujets du Mikado, pour l'excellente raison qu'il n'en est point besoin. Mais des lois contre l'immigration orientale seront bientôt présentées en Australie, peut-être en Canada, comme aux Etats-Unis, et, en ce cas, la métropole ne pourra faire autrement, que de soutenir, tacitement ou autrement la position prise par les nations filles. Ceci veut dire que, advenant une vraie querelle entre les Japonais et les Américains, John Bull servira de témoin à son cousin Jonathan. Les délibérations diplomatiques laissent clairement entrevoir cette éventualité, car il est arrêté déjà que si le traité anglo-japonais se renouvelle, il devra être entendu et stipulé que, en cas de guerre avec l'Amérique, le gouvernement nippon ne pourra plus compter sur cette alliance. D'ailleurs, dit-on dans les cercles de la haute politique, la raison d'être de l'ancien traité était bien la protection mutuelle contre les agissements de la Russie. Ce motif n'existant plus et de graves problèmes montant à l'horizon, pourquoi chaque pays ne suivrait-il pas sa destinée?

## LE PRINCE EST PAUVRE MAIS...

Londres.—D'après certaines révélations, qui viennent d'être faites par un fonctionnaire de la cour de Londres, il appert que le prince de Galles, au lieu d'être aussi riche que le suppose la croyance populaire, n'est pas loin d'être un pauvre homme. L'exactitude de ces révélations est d'ailleurs confirmée par le fait que le prince doit vendre de vastes propriétés faisant partie du duché de Cornwall qui lui appartient en propre.

Le prince ne touche guère d'autre revenu que celui du duché de Cornwall. L'an dernier, ce revenu a été de \$150,000, soit \$30,000 de moins que l'année précédente, et l'on s'attend à ce que ce revenu diminue encore. C'est là un état de chose qui ne peut durer indéfiniment, si l'on tient compte des obligations très dispendieuses qui incombent au prince. En effet, il lui faut entretenir sa résidence du palais de St-James et, ce qu'on ne soupçonnerait guère, payer de sa poche une partie de ses frais de voyage à travers l'empire.

En vue des services éminents rendus par le Prince, dont la popularité grandissante constitue un lien précieux entre les diverses parties de l'Empire Britannique, il est probable que les Communes seront bientôt appelées à voter les crédits nécessaires pour le tirer d'embarras.

On a déjà dit que le Prince de Galles, pour faire face à ses obligations financières, devrait épouser une grosse dot. Mais ceux qui le connaissent disent qu'il restera célibataire plutôt que de sacrifier son inclination pour faire un mariage d'argent.

Le Seven "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.



## MATERE

Ma mère approchait de la quarantaine quand elle me mit au monde. Elle était en, dans sa jeunesse m'a-t-on assuré, beaucoup de fraîcheur et d'éclat; mais le seul portrait qui existe d'elle, fut fait peu d'années avant sa mort, dans les plus lointaines profondeurs de ma mémoire, son visage ne m'apparaît que déjà touché par l'âge. Ceux qui ont connu, leur mère jeune et belle, éprouvent une douceur à se la rappeler ainsi? Je ne sais. Pourtant selon moi, ceux-là sont privilégiés dont les premiers regards virent pencher sur leur berceau, un front marqué par la fatigue de vivre et à qui leur mère sembla toujours une vieille mère. Le souvenir qu'ils gardent d'elle est, sinon, plus cher du moins plus sacré, et ce que la vieillesse a de vénérable s'y ajoute à ce que la maternité a d'auguste.

Ce méchant bouquin, dont se servit ma mère pour m'enseigner l'art si difficile de la lecture, ce livre qu'elle-même possédait déjà d'enfant, me fait donc songer qu'elle a été une petite fille, mais je ne puis m'imaginer ses jeux et ses travaux d'enfant, pas plus que ses rêves de jeune fille ou ses joies d'épouse bien-aimée. Je ne veux voir en elle que ma maman, ma vieille maman.

Il me semble que je manquerais au quatrième commandement du Décalogue: "Tes pères et mères honoreras", et qu'un peu de tendre respect dont ma pensée enveloppe la chère image de ma mère s'évanouit si je me la représente un seul instant hors de sa fonction maternelle et sans les premiers cheveux gris et les quelques rides qu'elle avait déjà quand j'étais tout petit.

Il faudrait une plume exquise et légère que je n'ai pas, il faudrait choisir des mots pour exprimer ce sentiment pieux et jaloux, ce scrupule délicat, cette nuance d'âme. Je n'en puis donner une idée qu'en rappelant le mystère de la foi chrétienne, si touchant et si profond, qui entoure la mère de Jésus d'une pureté idéale. Oui, pour celui dont le cœur est vraiment filial, sa mère est une immaculée!

D'ailleurs, n'est-il pas tout naturel que le l'évoque seulement sous les traits d'une mère, celle pour qui je ne fus jamais qu'un enfant?

Quand elle mourut, elle avait soixante et onze ans, et j'en avais trente-trois. J'étais donc un homme avant d'être un homme, souffert, traversé vingt fois la flamme des passions, un homme resté fidèle, sans doute, à ses devoirs principaux, mais coupable de bien des fautes, hélas! et sans innocence.

Certes, ma mère le savait. Elle avait connu tous mes efforts pour me donner du courage, mes faiblesses pour les excuser; elle avait

pris sa part de mes joies, m'avait consolé dans mes heures de détresse. Mais si, femme de virile intelligence et de jugement haut et sûr, elle me parlait comme à un homme quand je lui demandais un conseil, je redevais pour elle — adorable illusion — son enfant, son pauvre petit enfant, quand je n'avais besoin de son amour.

Je ne me souviens pas seulement ici des instants où je défailais sous la peine et où je ne trouvais de soutien qu'en embrassant ma mère et en s'échappant sur sa joue mes yeux brûlés de larmes comme au temps où elle me portait dans ses bras. Non, c'était encore dans le cours ordinaire de la vie, c'était dans les mille riens de chaque jour que mon excellente mère me traitait comme dans mon premier âge et m'en attribuait naïvement l'imprudence et la maladresse.

Fais attention à la marche en bas de l'escalier... Prends garde d'attrapper froid... Je suis sûre que tu as encore oublié ton mouchoir.

Je plains ceux qui reçoivent avec impatience, sans un sourire attendri, ces recommandations puériles. Elles m'ont toujours ému jusqu'au fond du cœur. D'ailleurs, plus qu'un autre peut-être, je fus l'objet de ces menus soins. Car, dans ma jeunesse, j'éprouvai à plusieurs reprises d'assez graves accidents de santé, et alors ma mère s'occupait de moi non seulement comme d'un enfant, mais d'un enfant malade.

Un hiver les médecins m'envoyèrent dans le Midi, mais je trouvais ma pauvre maman si échangée après quelques mois passés loin d'elle, que l'année suivante, étant encore souffrant, je restai quand même à Paris, et j'y vécus en prisonnier pendant la mauvaise saison. Ma mère déjà bien caduque, bien affaiblie, ne quitta pas, pour ainsi dire, ma chambre.

Qu'on me permette de transcrire ici un très vieux dizain. Je ne relis jamais mes vers, mais ceux-ci restent pour toujours gravés dans ma mémoire. Ils me rappellent des heures si douces, des heures de parfait bien-être dans cette atmosphère de tendresse maternelle :

J'écris près de la lampe. Il fait bon, rien ne bouge.

Toute petite, en noir, dans le grand fauteuil rouge, Tranquille auprès du feu, ma vieille mère est là.

Elle ne songe sans doute au mal qui m'exila.

Loin d'elle l'autre hiver, mais sans trop d'épouvante; Car je suis sage et reste au logis quand il vente.

Et puis, se souvenant qu'en octobre, peut-être, vivement et sans faire de bruit.

Elle met une bûche au foyer plein de flammes.

Ma mère, sois bénie entre toutes les femmes!

Faiblesse générale  
Digestion difficile

Mme Omer Gélina

J'ai employé les Pilules Rouges durant quatre ans et elles m'ont guérie de faiblesse générale, m'ont donné une bonne digestion, un appétit régulier et une bonne dose d'énergie. Trois médecins m'avaient soignée sans résultat; il n'y a que les Pilules Rouges qui aient pu me remettre. Je suis aujourd'hui mère de trois enfants bien portants. Si jamais je suis encore faible et malade, les Pilules Rouges sont le premier remède que j'emploierai. Mme Omer Gélina, 1343, rue Elm, Manchester, N. H.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Femmes malades, prenez les  
PILULES ROUGESA bout de force  
Douleurs de reins

J'étais à bout de force; j'éprouvais des douleurs dans le dos, les reins et le bas-ventre. J'étais jeune mariée et craignais de ne jamais plus revenir à la santé, vu que, malgré les traitements suivis, je ne constatais pas de changement. Mon estomac fonctionnait mal; j'avais des maux de tête et des palpitations. J'étais donc dans un triste état lorsque je me suis décidée de prendre des Pilules Rouges et j'en avais à peine employé quelques boîtes que je me portais mieux. La santé m'est complètement revenue. Avec l'aide des Pilules Rouges ensuite, j'ai pu conserver mes forces, et élever ma famille sans accident. — Mme S. Chalut, 3265 rue St-André, Montréal.

CONVALESCENCE  
PROLONGÉE

J'avais eu une typhoïde et, en dépit des meilleurs soins, j'étais restée très faible, avec beaucoup de douleurs de dos. Mes jambes avaient peine à me soutenir si j'avais à marcher un peu. Enfin, j'étais si amaigrie que je ne pesais que quatre-vingt-quatre livres. J'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et, au bout d'un mois, mon état s'est si bien amélioré que ma famille en fut étonnée. Je me suis donc complètement rétablie. — Madame Joseph Girard, 454, Saint-Martin, Trois-Rivières, P.-Q.

DOULEURS  
INTERNES

J'étais d'une faiblesse extrême, nerveuse et abattue. Je souffrais de douleurs internes, de maux de reins et de de tête. Trois médecins m'avaient soignée, mais sans succès. En lisant les journaux, je remarquai les nombreuses guérisons obtenues par les Pilules Rouges et je décidai de prendre de ce remède. Après quelques semaines, je commençai à me mieux porter et en continuant le traitement je me suis complètement remise, ai acquis les forces nécessaires pour m'occuper de mon magasin et de ménage. Depuis trois ans de cela je me sens toujours forte, je ne suis plus nerveuse et je dors bien. — Mlle Méline Sabourin, 50, rue Congress, Cohoes, N.-Y.

## GRANDE FAIBLESSE

Après avoir élevé douze enfants et avoir souvent travaillé au-dessus de mes forces, je me trouvais épuisée, incapable de continuer ma besogne, souffrant de maux de jambes, de digestions pénibles, de maux de tête, etc. Les Pilules Rouges, que j'ai employées, m'ont rendu la santé. J'en prends encore quelquefois et elles me font toujours grand bien. — Madame Abraham Allard, La Baie Saint-Paul, P. Q.

NERVEUSE  
PALE ET FAIBLE

J'étais très nerveuse, pâle, faible et ma digestion se faisait très mal. Mon médecin croyait que je ne guérirais pas et tout ce qu'il promettait c'était de me soulager un peu. Il appelait mon cas: "indigestions nerveuses." Une parente qui, elle, ne désespérait pas parce qu'elle connaissait la puissance des Pilules Rouges, me fit prendre ce remède qui améliora mon cas en quelques mois. Au bout d'un an mes souffrances étaient disparues. Je pris ensuite de l'embonpoint. Comme je travaillais beaucoup, pour maintenir mes forces, je prendrai de temps en temps des Pilules Rouges. Mme Albertine Lefebvre, 334 rue Brook, Woonsocket, R. I.

Convalescence de la  
grippe

Au mois d'octobre dernier j'ai été gravement atteinte de la grippe et pendant cinq semaines je fus au lit. Je me suis levée bien faible, une douleur de côté m'était restée; j'étais nerveuse, dormais peu et manquais d'appétit. Les Pilules Rouges m'ont fait un bien extraordinaire et je me fais un devoir de les recommander. Dans l'espace de quelques semaines toutes mes douleurs se sont passées, mes forces se sont augmentées, enfin, je me suis remise complètement. Mme Pierre Masson, 349, rue de la Reine, St-Roch, Québec.

Vertiges,  
Palpitations de coeur  
Douleurs de dos

Mme Joseph Trépanier

J'étais très faible depuis plusieurs mois, et, à cause des vertiges et des palpitations de coeur que j'avais, je ne pouvais presque pas sortir. J'éprouvais aussi beaucoup de douleurs de dos. Le matin, en me levant, je me sentais plus faible encore et avais des étourdissements. Je lisais dans les journaux tant d'éloges des Pilules Rouges que je décidai d'essayer ce remède. Mes forces sont revenues et ma santé s'est rétablie en quelques semaines. — Mme Joseph Trépanier, 285, rue St-Patrice, Ottawa, Ont.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

578

Tout à l'heure je murmurais ces vers en feuilletant le livre où ma mère m'a montré mes lettres, en y cherchant et en y baissant la trace de ses doigts. Cependant, que d'angoisses, que de chagrins je lui ai causés, à l'admirable femme! Non, qu'elle ait jamais pu douter une seule minute de mon respect et de mon amour, grand Dieu! Mais on est jeune, on se

rue dans la vie, poussée par l'apré du désir, et l'on oublie qu'il y a près du foyer de famille abandonné trop souvent, une vieille maman — oh! pleine d'indulgence infinie — mais qui s'alarme des dangers qu'il court, qui souffre de le voir perdre sa candeur et sa pureté — et qui pleure.

Puisse cette page tomber sous les yeux d'un jeune homme et

l'arrêter au bord d'une sérieuse défaillance!... S'il savait quelle anertume c'est pour l'âme, plus tard, sur le déclin de la vie, de songer qu'on n'a pas été un mauvais homme, qu'on n'a rien d'essentiel à se reprocher, et pourtant qu'on a fait tant pleurer sa mère. Voilà plus de vingt ans que la

(A suivre en page 3)

Vacances d'hiver au pays du  
soleil

Si vous contemplez un voyage de vacances cette hiver, et si vous n'avez pas déterminé où aller, consultez l'agent du Canadian National et Grand Trunk Pacifique le plus rapproché de votre résidence ou écrivez à M. W. J. Quinlan, l'agent de district de passagers, à

Winnipeg, Man. Notre représentant vous avisera et vous aidera de son savoir pour choisir une route attractive avec tout le confort moderne et sera heureux de voir à tous les détails afin que vous trouviez dans le voyage confort et plaisir. Pour l'Ouest ou l'Est nous vous offrons différentes routes chacune variant de paysage et d'intérêts.

FEUILLETON  
DU  
"MANITOBA"  
No 17  
Le Grand Mufflo  
Par Pierre L'Ermite.

— Dix francs!... proteste faiblement Aurélie, dont le menton, déjà plus que protubérant, s'avance sous le coup de l'émotion en des sursauts de bénédiction.

— Et les légumes, mon enfant? fait Mufflo très digne. Songez que je serais en droit de vous les compter... Je continue: Avoir donné dix fois o fr. 25 de pourboire sans ma permission...

Bien que cela paraisse humainement impossible, le bédit d'Aurélie s'avance d'une façon plus ahurie.

— Mais c'était Madame... soufflé-t-elle, sentant qu'elle perd du terrain.

— Madame...? Il ne s'agit pas de Madame... Madame, ici... c'est moi!...

— Mais... enfin...

— Il ne s'agit pas non plus d'enfin, réplique Mufflo qui a une cheville pour tous les trous. Item: Avoir essayé trop fort l'argenterie malgré ma formelle défense, et avoir bosselé la passoire à thé...

Coût... 3 francs. Quarto: Avoir servi, le 7 juin, au dîner de 7 heures, un canembert inutile... Coût... o fr. 85.

— Mais Monsieur me les fait

toujours prendre à o fr. 45!...

— Monsieur sait ce qu'il dit!... entonne impassiblement Mufflo, et d'autant plus fort que la pauvre enfant est plus faible.

— Et pourtant!... soupire Aurélie, mais sans conviction.

— Item, en un seul lot: Avoir cassé la roulette de la table de nuit, cause de dégâts intérieurs sur lesquels je veux bien glisser, parce que je suis bon... Ensuite, faire perpétuellement, malgré mes ordres express, des épluchures énormes aux pommes de terre et autres légumes; et enfin, avoir fait manger une fois, dans la maison, un pompier, qui à lui seul a dû absorber...

— Mais Monsieur ne se rappelle plus!... C'était mon frère qu'était en permission... Et même j'avais demandé à Monsieur s'il voulait bien consentir à ce qu'il mange avec moi à la cuisine...

— Parfaitement... j'ai consenti... Mais je ne suis pas chargé d'empêcher votre frère!... Et je suis convaincu qu'à vous deux vous avez dû absorber pour une bonne dizaine de francs de comestibles, sans compter le vieux Bordeaux de Monsieur, qu'on fait

Et comme, toute absurde, la pauvre Berrichonne qu'est Aurélie ne trouve rien à répondre, Mufflo ajoute:

— Votre silence, ma fille, me montre que j'ai touché juste; tâchez, à l'avenir, de mieux répondre aux bontés que nous avons ici pour vous. D'où il me reste à vous payer la somme énorme de 301 francs 85 centimes... C'est colossal pour une bonne... Vous nous ruinez!...

Et, alors, digne, mais indulgent, Mufflo aligne, devant la bonne suffoquée, de lourdes piles de sous... Il en sort de partout, de ses poches, des tiroirs...

— J'ai tout méticuleusement compté; mais, ma fille, si vous vous défiez de votre maître, vous pouvez immédiatement vérifier la somme sous mes yeux.

Aurélie, dont toutes les honnêtes idées sont bouleversées par

ces comptes fantastiques, et qui a d'ailleurs bien de la peine à ne pas faire d'erreur dans ses quelques sous de commission, murmure, impressionnée:

— Oh! Monsieur...! J'ai confiance en Monsieur...

— Je l'espère, ma fille... Alors, remontez chez vous toute cette somme colossale qui pourrait tenter les fournisseurs... Et que je n'en entende plus parler!... Tenez, je vais vous aider...

— Que Monsieur ne se donne pas la peine!... répond vivement Aurélie, qui, malgré sa simplicité, flairait encore un nouveau tour.

Et lorsque, le soir même, la bonne, aidée de sa sœur, reconstruit ses gages dans la solitude de sa mansarde, elle trouva avec effarement: 5 francs en monnaie italienne, 2 francs en sous anglais, plus 3 fr. 75 d'un billon inconnu dans les Etats civilisés, et dont les nationaux étaient aussi divers que problématiques.

— Ma chère, lui dit sa sœur, il faut descendre tout de suite, et faire la réclamation.

— Descendre! murmure Aurélie, déjà effrayée de la réception à grand orchestre qui va accueillir sa demande en révision.

— Ma chère, c'est nécessaire!... Si on se fait voir il ne faut pas s'étonner d'être écrasé!

Et, toute tremblante, Aurélie descendit, son paquet de sous à la main.

Mais, au bout de dix minutes, elle remontait en sanglotant dans

le noir de l'escalier, pendant que, furieuse et tonitruante, la voix de Mufflo claquait et réclamaient le long des murs:

— Intrigante! menteuse! Voileuse! Coureuse de mensonges! Dites seulement un mot de plus, et je vous fais coffrer par les agents!

Et il ne vit pas la petite bonne qui, arrivée au sixième, se retournait, et, tout exaspérée, faisant face à la fin, tendait le poing, entre deux hoquets:

— Ah! Monsieur a pourtant de la chance que j'y aille encore quelquefois, à la Messe! Sans quoi!...

## CHAPITRE XIII

## Mufflo Papa

A ce moment, se place un événement extraordinaire, inattendu, qui stupéfia tout le monde, même les plus intéressés dans l'affaire.

Mufflo eut un beau petit garç tout rond et tout rose, qui emplit aussitôt la pièce de ses robustes piailllements.

Jusqu'à son arrivée ici-bas, et même après Mme Mufflo fut d'une humeur de dogue. Jamais un futur papa ne fut mené par sa douce moitié à une allure aussi sévère. Et d'autant plus que le cher ami, peu souple sur le terrain des nuances, éprouvait le besoin d'aller clamer sa joie à toutes ses relations.

Napoléon, certes, n'existait pas d'avantage le jour de la naissance du roi de Rome... Enfin, sa race allait se perpétuer!...

Et lui, Mufflo, englobé dans le

néant, il y aurait encore quelqu'un pour représenter le sang des Rumahu, et barrer la route aux curés de l'avenir...

Rumahu, for ever!...

Il voulait absolument se mettre en habit pour recevoir son fils sur la planète de ses pères.

Mais, trop ému, il glissa des deux pieds sur le plancher ciré, et cassa une potiche avec un bruit effroyable. Comme il se débattait et menaçait de mettre ses souliers dans l'armoire à glace, la sage-femme dut laisser l'enfant pour faire respirer des sels au papa.

Quelques heures après, assis dans un coquet fauteuil de cuir et complètement remis de sa crise, Mufflo faisait danser le poutard sur ses genoux, et parlait de lui donner à sucer une forte gousse d'ail trempée dans du Pernod.

Mais la nourrice lui assura qu'on avait fait exactement la même chose pour le petit Henri IV.

Mufflo, qui nourrissait sous sa mamelle gauche le plus solide mépris de la réaction en général, et des royalistes en particulier, décida aussitôt d'abandonner son projet.

— En tous cas, cria-t-il, lançant le gosse en l'air, voilà un citoyen qui ne sera jamais baptisé!...

Ah! pour ça non... C'est garanti sur facture!...

La sage-femme, qui ne connaissait pas très exactement la mentalité de ses nouveaux clients, fut surprise, et ne put s'empêcher de dire:

... Pas baptisé...? Et moi qui

allais vous proposer de courir à l'évêché pour un permis d'ondeolement...

Mufflo bondit sous l'outrage... Cette femme l'avait touché à son talon d'Achille.

— Le baptême...? Ou... comment dites-vous...? l'ondoyer...? Si jamais vous faisiez un coup pareil, vous et votre curé, vous sortiriez plus vite que vous ne voudriez!... (Avec de l'horreur dans la voix.) La Congrégation est donc partout! Même chez moi!...

Ainsi, sans que je m'en doute, et alors qu'il est à peine né, on parle déjà de faire baptiser mon fils!...

— Il faudra toujours que cet enfant-là ait une religion!...

— Mais, buveuse d'eau bénite... où prenez-vous qu'il soit nécessaire d'avoir une religion?

— Tout le monde en a une!... Un Turc à la sienne... Un juif... un protestant... un russe... un sauvage... ont la leur... Vous-même, vous avez la vôtre...

— Que chantez-vous là?... Moi, j'ai une religion!...

— Oui... celle de la haine. C'est le contraire... c'est du vinaigre à la place de vin... Mais, au fond, vous êtes un clercal dans votre genre...

— Des bêtises, tout cela!... Mon fils ne sera pas baptisé!... Vous entendez, espèce de bigote...? Mon fils ne fera pas sa Première Communion!...

(A suivre)



## LES ENNUIS D'UNE SANTE DELABREE

Tout un monde souffrant, mais promptement guéri par "FRUIT-A-LIVES".



**M. GASPARD DUBORD**  
150 avenue Pie IX, Montréal.  
J'ai souffert, pendant trois ans, d'une grave dyspepsie, et ma santé en général, était en mauvaises conditions. Je consultai un médecin et suivis ses conseils, sans soulagement, et après le médecin me dit que j'étais incurable. Alors, un ami me conseilla de prendre "Fruit-a-lives", ce que je fis. Après avoir pris trois boîtes de "Fruit-a-lives", j'étais beaucoup mieux; et graduellement, ce puissant médicament aux fruits m'a complètement guéri.

Ma digestion et ma santé, en général, sont parfaites—et je le dois à "Fruit-a-lives".  
**GASPARD DUBORD.**  
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-lives Limited, Ottawa, Ont.

(Suite de la page 2)

miennne est morte, et l'avais tout de même le cœur d'un fils, car ce jour-là quelque chose de délicieux s'est éteint en moi et depuis lors je ne me suis plus senti jeune.

Jamais je n'ai si souvent évoqué la mémoire de ma mère que pendant cette maladie et cette longue convalescence qui m'ont inspiré de si graves méditations. C'est en balbutiant, après tant d'années, les prières que ma mère m'apprenait dans mon enfance, que mon âme a tenté de s'élever vers Dieu. C'est dans l'espérance de revoir ma mère que je veux croire à la vie éternelle. Oh! comme je pensais à ma mère le jour où, pour mériter cette récompense de la retrouver au ciel, je me suis promis que le temps qui me reste à vivre serait rempli par des rêves plus purs et par des actions meilleures.

Jésus qui a fait triompher sa mère auprès de lui, dans son divin royaume bénira la prière d'un fils et d'un chrétien.

Patrie mystique, séjour des justes! Glorieux foyer de lumière et d'amour! On prétend que nos faibles intelligences ne peuvent concevoir l'étendue et la perfection des félicités que tu réserves aux élus! Mais il me semble à moi, humble d'esprit, à moi, pauvre pêcheur, que j'ai eu le pressentiment du paradis ladin, lorsque j'étais enfant plein d'innocence et que je m'endormais mes deux bras à ton cou, ô ma sainte mère!

François Coppée.

### Conseils pour vos vacances d'hiver

La Colombie-Anglaise avec son climat tempéré, où l'herbe est toujours verte, où les fleurs abondent en plein milieu de l'hiver, où le jeu de golf, automobilisme et les sports d'extérieur se pratiquent fréquemment dans les montagnes ou les magnifiques scènes rurales, ne peuvent pas faire autrement que d'attirer les habitants de nos grandes prairies, comme la place à habiter durant les deux ou trois mois les plus froids de l'hiver. Laissez les agents du Canadian National-Grand Trunk Pacific, vous adier dans vos plans ou écrivez à M. Quinlan, agent des passagers à Winnipeg, Man. pour lui demander de vous expédier le magnifique guide illustré et les détails désirés. "Le National" le train populaire de l'Ouest Canadien fait le service quotidien entre Winnipeg et Vancouver, via Saskatoon et Edmonton. Service garanti est assuré.

### BIEN ELEVES

On ne saurait assez tôt se soumettre aux usages de la société dans les moindres détails, et ce n'est qu'en s'y pliant dès ses jeunes années que l'on peut acquérir

cette gracieuse aisance, également éloignée d'une gauche timidité ou d'une hâblerie pleine de suffisance. Quelle que soit plus tard la position que le bon Dieu donnera à chacun de vous, il ne vous en coûtera plus alors pour en être dignes en toutes choses.

On ra conte qu'un homme sorti des rangs inférieurs de la société était néanmoins parvenu, par son mérite, à la faveur royale, et qu'il occupait les premières dignités du royaume d'Angleterre. Cependant, l'insatiable courtisan ne cessait de demander davantage.

— Je pourrais bien encore vous accorder ce que vous souhaitez... et le roi s'interrompit laissant le courtisan à ses rêves de gloire et de bonheur.

— Sire! s'écria le favori, se croyant déjà parvenu au comble de ses desirs; comment m'acquitter envers Votre Majesté, mon dévouement, ma gratitude...

— Oui... oui, reprit le roi en fronçant les sourcils, mais il y a une chose... que je ne saurais jamais vous donner.

— Cependant les ordres de Votre Majesté...

— Il n'est pas en mon pouvoir de lui dire de vous un homme bien élevé.

Cette parole du roi venait d'anéantir brusquement les espérances ambitieuses de son favori. Que lui avait-il manqué? Ce je ne sais quoi reposant sur des riens et s'étendant à tout.

Observez-vous en tous points, me jeunes amis, notre sexe garde la morale en gardant les bonnes

manières qui nous font respecter par ceux mêmes qui par l'effronterie de leur conduite ne méritent pas les moindres égards.

### MME MILLERAND EST A PLAINDRE

Paris.—Madame Millerand, femme du premier citoyen de France, peut bien exciter l'envie des autres femmes de la République mais il ne lui en faut pas moins surveiller le déménagement de tout le mobilier présidentiel à l'Elysée, et de ce chef, elle mérite assurément les sympathies de tous ceux qui ont déjà passé par l'expérience d'un déménagement.

M. Millerand entend être "chez lui" tout le temps de son séjour à l'Elysée, et pour cela, veut meubler d'objets familiers les somptueux appartements du palais.

Il ne veut pas coucher dans le lit solennel, tout incrusté d'or, qui reçut jadis ses prédécesseurs. Il ne veut pas manger à la table massive de marbre et d'onix, qui servit à tous les présidents depuis Thiers, non plus qu'il ne veut s'asseoir sur les fauteuils moelleusement rembourrés, qui garnissent les salons de l'Elysée.

Il veut être dans ses meubles, et comme il n'a pas le temps d'y voir, c'est la présidente Mme Millerand qui a accepté ces fonctions prosaïques. Et c'est pourquoi, par le temps qui court, la femme du premier citoyen de France mérite la sympathie de toutes les femmes qui ont déjà déménagé.

**ECONOMISEZ**—Quand vous viendrez à Winnipeg vous visiter notre magasin, avant d'acheter ailleurs. Épargnez plusieurs centaines de dollars par année. S. Fournier, gérant, 52, rue Dumoulin, P.O. Box 47, ancienne librairie Knoch, en face l'Hôtel St-Georges, St-Boniface.

**SACRIFICE**—Un magnifique gramophone-cabnet, fini acajou, état absolument neuf, avec 25 disques doubles et Red Seal. Assés en bureau (desk) en chêne massif seul. S'adresser à M. Dumoussau, au Manitoba, Saint-Boniface.

### Les fêtes de Noël dans la famille

A ce temps-ci de l'année quand l'approche des fêtes de la Noël et du jour de l'an vous fait sentir le besoin d'aller revoir le doux chez soi, la pensée s'en va vers ces lieux où notre jeunesse s'est écoulée. L'on sent le désir d'aller revoir ces scènes animées du doux souvenir des temps passés. Faites vos plans dès maintenant et laissez-nous vous aider à choisir le moyen de voyager d'une façon confortable et économiquement.

Voyez l'agent le plus rapproché du chemin de fer Canadian National, Grand Trunk Pacific, ou écrivez à M. W. J. Quinlan, agent pour les passagers, Winnipeg, Man.

## PAP-SAG (TABLETTES) CONTRE LA DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets:

Indigestion, Somnolence, Gastrite, Ptiluite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.



**ACHETEZ VOS EPICERIES et PROVISIONS T. Pelletier & Cie**  
Avenue Taché, St-Boniface  
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

**J. O. BRUNET**  
Importateur de Monuments Funéraires en marbre et granit, etc.  
Bureau et Atelier 246 Taché, St-Boniface  
En face de l'Hôpital St-Boniface  
Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

**Inventions**  
Protégées en tous pays  
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous. Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirerez.  
**PIGEON & LYMBURNER**  
GUTHRIE  
PIGEON, PIGEON & DAVIS  
Edifice Power Montreal

## BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874  
Capital autorisé ..... \$10,000,000  
Capital versé et fonds de réserve .. 7,800,000  
Total de l'actif ..... 57,000,000

**DIRECTEURS:**  
Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon. M. Wilson, A.-A. Larocque, et W. Bonner.  
Beaudry Leman, gérant général.  
Yvon Lamarre, inspecteur en chef.

**SIEGE SOCIAL: MONTREAL (112 rue St-Jacques)**  
270 Succursales et Agences au Canada  
Tout dépôt d'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3 1/2 % l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

**J. W. L. FORGET, Gérant, Succursale de Winnipeg.**  
**J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.**

## Cusson Agencies, Ltd Assurances

REPRESENTANTS AGENTS HETTING DES POLICES EN FRANÇAIS  
Représentant la compagnie de chemin de fer du GRAND TRONC PACIFIQUE GOUVERNEMENT CANADIEN  
et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans  
Renseignements donnés volontiers et gratuitement  
60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE TEL. MAIN 4373

Bureaux: Main 7318 — TELEPHONES — Résidence: Main 4199  
CASIER POSTAL 179  
**J. A. CHARETTE**  
ST-BONIFACE, MAN.  
PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE  
CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD  
COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER  
CORNICHERS ET VENTILATION ET TOUTS TRAVAUX EN TOLE  
SATISFACTION ASSUREE

## ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE  
Nous avons aussi les peintures préparées de **SHERWIN WILLIAMS**  
Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche bathélie, Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblanterie attachée à l'établissement. Montage de POELES et pose de FOURNAISES à air chaud, une spécialité.

## ALLAIRE & BLEAU

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

## DYSPEPSIE

«Votre appétit est-il perdu? Vous êtes mal à l'estomac après vos repas? Vous êtes sujet aux nausées, votre langage est blême, vous avez maux de têtes, maux de gorge, maux de cœur, etc.»  
Après avoir mangé, vous êtes-vous de vous coucher, vous avez des douleurs en creux de l'estomac; flatulences, gas et stagnation de bile vous causent. C'est la Dyspepsie.  
Le seul remède efficace l'emploi des **PAP-SAG** (tablettes antidysspeptiques), soulagement immédiat.  
Si vous prenez les PAP-SAG aujourd'hui, votre gastrite commencera aujourd'hui.  
«Chez tous les marchands de médicaments, à 50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, ou envoyées par la poste, sur réception du prix, par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Entreprise Générale d'Electricité  
**Fontaine & Boulanger**  
La Maison  
Vend, installe, répare tout ce qui est électrique  
Téléphone: N 1425

## JEAN J. DAoust

LIMITÉE  
Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couverture, Charbon et Plafonds métalliques. — Attention particulière aux contrats pour églises, couvents, écoles, etc.  
250 Ave. Provencher St-Boniface, Man. Tél. Rés. 5598. Atelier. 6645

**Desjardins Freres**  
Entrepreneurs de Pompes Funébres  
14, rue Victoria — St-Boniface  
Tél. Main 6544  
Autos pour funérailles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulances et auto-cabriolets sur demande. Maison exclusivement Canadienne-française.

**AGENCE DE "La Voix de son Maître"**  
Assortiment complet des nouveaux disques "Victor" française et anglaise. Aiguilles de gramophone, etc.  
Sole agent pour Saint-Boniface  
**R. A. McRUER**  
Pharmacie-Optique  
Tél. Main 5464 St-Boniface, Man.

## A NOS LECTEURS

"NOS ABONNES SONT PRIES DE RE-FERRER A L'ETIQUETTE D'EXPEDITION AFIN DE CONSTATER SI LEUR ABONNEMENT EST EN REGLE OU S'IL EST DU. S'IL Y A ERREUR, NOUS LES PRIONS DE NOUS EN NOTIFIER. SI L'ABONNEMENT EST DU, NOUS LEUR SERIONS TRES RECONNAISSANT DE BIEN VOULOIR NOUS EN ENVOYER IMMEDIATEMENT LE PAIEMENT."



## NOTES LOCALES

Mme L. Vaudry, du Bloc Provencher, est parti pour Prince Albert pour la semaine, pour assister aux funérailles de son frère.

Mlle Clarinda Léveillé, quittait Saint-Boniface, jeudi dernier pour un voyage à Saint-Anne de Beauport, Qué., Montréal, allant à Boston. D'ici elle se rendra à Lowell, Mass., où elle passera l'hiver chez son frère.

Mme J. D. Brison, de Saint-Boniface, est revenue jeudi dernier d'un voyage de quelques mois dans la province de Québec.

On annonce la mort à Saint-Boniface de M. L.-N. Vaillancourt de la rue Ritchot. L'enterrement aura lieu dans l'Est.

La Fanfare LaVendrye donnera une série de cartes de la première aura lieu mercredi 24 novembre dans la salle de l'Académie Provencher, à huit heures du soir. Tous sont cordialement invités.

Les membres du club de tennis de St-Boniface, à leur assemblée de samedi dernier, qui eut lieu à l'Union Canadienne, procédèrent à l'élection de leurs officiers pour l'année 1921. Le résultat est le suivant : L. P. Roy, président, Ernest Dumas, vice-président, A. Villa Ferland, secrétaire, J. C. D'Auteuil, trésorier. Tout fait prévoir une saison très fructueuse.

Nous aurons au commencement de décembre prochain le plaisir d'entendre nos jeunes de l'A.C.J.C. dans une comédie de Sardou : "Nos Intimes", 4 actes et 12 acteurs. On nous assure que l'organisateur de cette séance s'est déjà assuré les services des plus brillants d'entre les acteurs de langue française de Saint-Boniface. Il y aura des billets réservés de 75 et 50 sous.

## REMERCIEMENTS

M. Paul Gagnon, de cette ville, remercie bien sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils bien-aimé, soit pour offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles.

## Partie de Cartes Chez les Forestiers

Jeudi dernier était la 4e partie de cartes de la première série. Comme d'habitude l'assistance était nombreuse. Mademoiselle A. Berriault remporta le prix des dames, et Monsieur G. Gaston-Guy, celui des messieurs. M. Urie Phaneuf fut le gagnant du prix de la raffie. Mettez à Madame A. Plante et à Madame M. Gullbault pour leurs magnifiques gâteaux. Jeudi (demain 18 courant) aura lieu la 5e partie de la première série. Venez en foule vous amuser chez les Forestiers Catholiques, au No 27, rue Dumoulin, Saint-Boniface.

## "LE VOYAGEUR"

Il y aura grande assemblée des membres du club de raquettes dimanche 21 novembre à 1 h. 30 à l'hôtel de ville. Les officiers pour la saison 1920-21 seront élus à cette réunion. Tous les intéressés sont invités.



**RHEUMATISME**  
L'usage régulier de ce Liniment Minard est la seule méthode sûre pour combattre le rhumatisme, la goutte, les douleurs articulaires, les maux de dos, les courbures, les contractures, les paralysies, les névralgies, les migraines, les insomnies, les troubles de la circulation, les troubles de la digestion, les troubles de la respiration, les troubles de la peau, les troubles de la vision, les troubles de l'audition, les troubles de l'équilibre, les troubles de la mémoire, les troubles de l'émotion, les troubles de la volonté, les troubles de la conscience, les troubles de la personnalité, les troubles de la santé, les troubles de la vie, les troubles de la mort.

LES JEUNES FEMMES  
ÉVITENT LA DOULEUR

Celle-ci raconte le bien que lui a fait le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Regina, Sask. — "J'ai souffert deux ans de douleurs périodiques et de saignements. Ma mère me fit prendre du composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je suis maintenant beaucoup mieux, je peux faire mon travail sans interruption, j'ai retrouvé mon appétit, mon sommeil, mon sang et mon énergie. Je recommande le Composé Végétal à mes amies. Vous pouvez publier ma lettre si vous croyez qu'elle puisse être utile à quelqu'un, ce que je souhaite." — Mlle Z. G. Blackwell, 2073 4th Ave. Regina, Sask. Si chaque jeune fille qui souffre comme a souffert Mlle Blackwell ou qui souffre d'irrégularités d'époque, de douleurs de mal dans le dos, dans le côté, de douleurs lancinantes, d'inflammation ou d'ulcération, voulait seulement faire l'essai de ce fameux remède fait de racines et de simples, elle trouverait un grand soulagement à ses souffrances. Il semble à peine possible qu'une seule femme dans ce pays puisse continuer à souffrir sans faire l'essai du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Si elles désirent un bon conseil, les femmes sont priées d'écrire au Lydia E. Pinkham Medicine Co. à Lynn, Mass. Le résultat de 40 ans d'expérience est à leur service.

## EN LORRAINE

La ville de Strasbourg vient de servir de théâtre à deux manifestations politiques. L'une et l'autre ont fait quelque bruit. Mais c'est surtout par leurs contrastes frappants qu'elles symbolisent à merveille un des meilleurs aspects de la situation présente.

Ce fut d'abord, le Congrès du parti radical-socialiste.

Le parti radical-socialiste est le groupement qui, avant la guerre, tenait la majorité dans les deux Chambres, occupait le gouvernement, dirigeait les affaires. Il avait eu pour chef, autrefois, M. Combes; il s'était placé, depuis, sous la direction de M. Caillaux. Ces deux noms suffisent à le définir. Le fond de son programme, c'est la guerre à la religion; il y ajoutait une défiance antipathique envers l'armée et une complaisance demi-craintive et demi-sollicitueuse à l'égard des révolutionnaires.

Il est venu tenir ses assises à Strasbourg, afin de s'armer des rayons de la victoire, comme le gai se parait des plumes du paon — et aussi de capter les sympathies de l'Alsace par des déclarations patriotiques.

A noter que, pour la circonstance, il a volé, de son titre, autant qu'il a pu, l'épithète de socialiste. A un membre naïf, ou mécontent, qui s'étonnait de cette précaution, l'un des chefs du parti a expliqué, sans feinte, que cet adjectif aurait pu effrayer les strasbourgeois. On avait donc cru prudent de le laisser au vestiaire; on le reprendrait à la sortie.

Or, le résultat le plus clair du congrès, c'est la constatation éclatante d'un effondrement.

Hormis les seuls journaux officiels ou officieux du parti, toute la presse reconnaît que les radicaux-socialistes ne sont plus désormais, qu'une force épuisée et une puissance déchu.

Prisonniers de leurs passions et de leurs préjugés d'autrefois, ces revenants de l'anticléricalisme ont vainement entrepris de rajeunir et de renouveler leurs formules. Ils ne se sont trouvés réellement d'accord que sur leurs haines et leurs négations. On ne les a vus s'animer et vibrer que pour combattre la reprise des relations diplomatiques avec le Vatican et pour réclamer l'application des lois "laïques" aux Alsaciens et aux Lorrains. Singulière façon de gagner la sympathie d'une province qui, aux élections dernières, a revendiqué unanimement le maintien de son école confessionnelle et de son statut concordataire!

Sur les autres sujets, les congressistes ont échangé des observations plutôt amères et quelquefois violentes. Ils se sont divisés et disputés surtout, quand certains orateurs plus francs et plus courageux ont proposé que le parti, n'étant plus pour le moment qu'une minorité restreinte et vaincue, se cantonnât dans l'opposition. Cette motion logique a soulevé une tempête. Gouvernants d'hier, les radicaux-socialistes ne veulent pas se résigner à cette déchéance inévitable. Ils vitupèrent avec acharnement le "Bloc national", qui a pulvérisé l'ancien Bloc anti-religieux, et contre M. Millerand, au

quel ils ont vainement essayé de barrer la route présidentielle; mais ils persistent à solliciter leur petite portion de pouvoir.

Toutefois, en établissant le bilan de leurs forces, ils ont bien fallu se résoudre à constater leur faiblesse. Ils ont reconnu que, dans cette Chambre dont, naguère, avec le concours intermittent et impérieux des socialistes révolutionnaires, ils étaient les maîtres à peu près absolus, ils ne possèdent plus aujourd'hui que 86 adhérents. En admettant qu'ils puissent obtenir encore l'appui du parti socialiste, ils arriveraient de la sorte à former un bloc d'extrême-gauche de 150 députés, tout au plus. Et le Palais-Bourbon compte 600 membres.

Aussi l'on comprend que, devant une telle manifestation, la presse ait été presque unanime à souligner la défaite de la politique anticléricaliste et du parti qui en fut l'instrument.

Deux citations seulement, que je prends dans des feuilles amies des radicaux :

La Lanterne, organe essentiellement et passionnément antireligieux, reproche d'abord aux congressistes de Strasbourg de n'avoir pas déclaré simplement et fièrement : "Nous avons été battus; soyons de l'opposition!" Puis elle leur donne, avec des paroles douces, un conseil assez dur : "Le parti radical s'honore d'avoir réalisé son programme. Supposons qu'il dise vrai, il n'a plus qu'à disparaître en considérant sa mission nationale comme terminée."

Voici d'autre part, le Journal d'Alsace-Lorraine, représentant des idées et des éléments "de gauche" dans les provinces reconquises. Il adresse aux membres du parti, force compliments; mais il s'applique à leur montrer, surtout, qu'ils ont fait fausse route et fausse manœuvre. Et "voilà pourquoi, conclut-il, malgré la grandeur de vos idées, messieurs, et la façon superbe et généreuse dont vous les avez exprimées, nous vous disons : "Votre programme politique est épuisé en France et inapplicable en Alsace."

Dans leur impuissance à ressaisir le pouvoir et même à formuler un programme de reconstructions positives, les radicaux se livrent à la besogne moins malaisée de la critique et du dénigrement. Ils accusent le "Bloc national" et le gouvernement qui le représente, de laisser s'accumuler les ruines et d'aggraver le désordre.

A Strasbourg, M. François Marsal, Ministre des Finances, — et catholique, il est bon de le noter en passant, — vient de parler à son tour, avant d'ouvrir la campagne de l'Emprunt.

De son discours loyal et réconfortant, qui montre un Homme d'Etat tourné vers les labours et les préoccupations de l'avenir, au lieu de s'attarder aux querelles et aux querelles et aux misères du passé, je veux simplement tirer quelques chiffres et quelques faits. Ils attestent l'effort, la vitalité, le bon état moral de notre pays.

Dans nos régions dévastées, — et dévastées de quelle manière atroce et profonde, le monde entier le sait aujourd'hui, — 77% des établissements industriels saccagés ou détruits ont repris totalement ou partiellement leur exploitation. Sur 757,000 d'hectares de surface cultivable à remettre en état, 1,621,000 ont été nivelés; 66% des terres ravagées ont été labourées, 50% enssemencées. Ces régions dévastées ont fourni dix millions de quintaux de blé, le sixième de la production totale du pays. Le déficit de notre balance commerciale, qui chiffrait pas 16 milliards pour les huit premiers mois de 1919, a été réduit à 10 milliards pour la période correspondante de 1920. Nos exportations se sont accrues, pendant ce temps, dans la proportion de 148% en valeur et de 385% en poids. Nous avons remboursé définitivement 3-5 de notre emprunt aux Etats-Unis. Le budget qui ne comportait avant la guerre, que 5 milliards d'impôts, en réclame aujourd'hui 20 milliards; mais les contribuables français, loin de prier sous ce poids écrasant, devançant les prévisions de l'Etat : à la date du 30 juin, les plus-values des rentrées représentaient 43% des évaluations budgétaires.

En résumé, la France travaille et se relève. Si l'Allemagne, après

trois piteuses résistances et d'atrocités, n'a pas payé ce qu'elle nous doit, — ce qu'elle nous doit en justice et ce qu'elle peut nous verser, puisque, chez elle aucune usine n'a été détruite, ni aucun territoire dévasté, — notre pays ne tardera pas à reprendre une prospérité plus brillante et plus sûre que celle d'avant-guerre.

Mais, pour obtenir ce résultat, il faut que la paix se maintienne entre tous les citoyens. C'est ce que veut, avec résolution, le Gouvernement, interprète de l'immense majorité du peuple. On conçoit que les évocations du vieux programme radical n'aient aucun succès parmi nous.

— François Veillot.

## L'ANGUILLE

Un bon paysan de la Camarague devait payer, au siècle dernier, la dime à l'archevêque d'Arles, et pour se rendre son seigneur favorable, il lui envoyait, aux époques de Noël, une belle anguille d'eau douce.

Le drôle qui devait la porter prit donc le panier où l'animal était bien emballé dans de l'herbe, et s'achemina vers le palais archi-épiscopal.

L'anguille est un poisson qui ne meurt pas en sortant de l'eau, celle-ci repart à sa liberté par les fentes du panier mal fermé.

Le porteur arrive devant l'archevêque, pose son fardeau à terre et fait un grand salut à Sa Grandeur, s'agenouille auprès de son panier et cherche inutilement dans les herbes.

Il cherche tout le temps que le prélat lit la lettre et jusqu'au moment où l'archevêque s'écrie :

— Ah! ton maître est un brave homme, il m'envoie ici une énorme anguille.

Le père lève la tête tout ahuri, et lui répond :

— Ah! l'anguille est dans la lettre? que Dieu en soit loué, je la cherchais dans le panier.

— Un répétiteur prépare la leçon de mathématiques d'un tout jeune lycéen.

— Un exemple d'addition : votre papa est parti pour la chasse; il a tiré sur deux lièvres, trois perdrix, cinq lapins; combien a-t-il tué de pièces?

— Zéro pièces, répond l'enfant sans broncher, papa est trop malade.

## PENSEES

La passion est dure pour Jésus-Christ et pour nous mais l'Eucharistie qui lui est unie l'adoucit pour son cœur et pour le nôtre.

Dieu a fait, par sa bonté, l'Eucharistie pour notre cœur, et notre cœur pour l'Eucharistie.

Ah! comme il est facile de se tenir en la présence de Dieu, quand on prie devant l'Eucharistie.

Ah! pour que le ciel s'ouvre à mes demandes, j'aime à frapper d'abord à la porte du tabernacle. Heureuse l'âme qui sait se faire ouvrir le trésor du tabernacle.

Si je parviens jusqu'à l'Eucharistie, j'ai su ravir toutes les richesses du ciel.

Quelle est l'âme pieuse qui, après les fatigues d'une journée, aime à venir au pied du tabernacle redire la parole du Psalmiste : "C'est ici le lieu de mon repos."

Plus vous aimerez l'Eucharistie, plus la solitude vous sera chère.

A force d'aimer l'Eucharistie, vous aimerez ce qu'elle vous ordonne; à force d'aimer le pain des anges, vous vivrez de la vie des anges.

Le chrétien au milieu du monde, c'est l'oiseau qui se condamne à marcher, et qui ne reprend ses ailes de la colombe que pour voler vers le tabernacle.

Songez à tous ceux que vous aimez et qui vous aiment, vous vous retrouverez au pied du tabernacle, où un même lien d'amour unit toutes les âmes.

L'Eucharistie commence pour nous la vision béatifique.

Albert Dubuc Henri Lacerte  
Magistrate à St-Boniface Avocat de Mani-  
toba et Québec

**DUBUC & LACERTE**  
AVOCATS ET NOTAIRES

Bureau : 405-406, Edifice Great West Permanent, 356, rue Main

**M. HENRI FORTIER**  
88, rue Norbert, Montréal,  
jeune homme que les

## PILULES MORO

ont fortifié et à qui elles ont  
donné la santé.



M. HENRI FORTIER

"Depuis trois ou quatre mois ma digestion se faisait très mal et j'avais souvent des maux de tête. Je me sentais abattu et sans force. Bien des nuits je ne pouvais dormir. Mes parents, qui remarquaient mon abattement, me conseillèrent les Pilules Moro que j'ai prises, et qui ont immédiatement augmenté mes forces, ont rétabli le bon fonctionnement de mon estomac, dissipé mes maux de tête et m'ont procuré un bon sommeil. Je suis très heureux de me porter si bien aujourd'hui." — M. Henri Fortier, 88, rue Norbert, Montréal.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à dompter les détails volveux.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue St-Denis, Montréal.

**MENAGERES**  
Pratiques l'économie. Conservez les aliments. Vous aurez plus de pain et du meilleur pain si vous vous servez de  
**PURITY FLOUR**  
(Telle que requise par le Gouvernement)  
Licence Nos. 15, 16, 17, 18.  
Employez-la dans toutes vos pâtisseries

**Augmentez vos bénéfices de Laiterie**  
en procurant à vos animaux les quartiers les plus confortables qui puissent se construire. Soyez votre propre inspecteur de laiterie, et assurez à vos produits une pureté absolue en construisant une étable d'un matériel qui soit une garantie de conditions sanitaires, et qui vous soit en même temps des plus économiques.  
**Construisez avec du béton**  
C'est le matériel le plus économique pour la construction des bâtiments de la ferme, parce qu'il n'y a aucune réparation à y faire, ils ne s'usent jamais et ne nécessitent aucune peinture. Les matériaux en béton sont propres et sains. Les animaux y trouvent, en hiver, la chaleur et le confort, ce qui est de nature à augmenter la quantité et la qualité du lait. Que vous construisiez une étable, un silo, ou tout autre bâtiment sur votre ferme, employez le béton, c'est le matériel le moins coûteux.  
"Ce que le cultivateur peut faire avec le béton," voilà le titre d'une magnifique brochure illustrée, gratuite, qui vous donnera une foule de détails précieux sur les bâtiments en béton pour la ferme, et vous indiquera comment les construire pour économiser de l'argent.  
Bureau d'Informations pour le Cultivateur  
**Canada Cement Company Limited**  
528 Edifice Herald  
Montréal

**Dr. F. LACHANCE**  
Des Hôpitaux de Paris  
Spécialité :  
**CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE**  
Consultations : de 2 à 5 p.m.  
Téléphones :  
Bureau : Main 2004-Rés. M. 2013  
Bureau : Bloc Somerset  
Chambre 438  
Avenue du Portage - WINNIPEG

**Dr N.-A. LAURENDEAU**  
DES HOPITAUX DE NEW-YORK  
Spécialité : Chirurgie et maladies de la femme  
**HEURES DE CONSULTATIONS**  
1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.  
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins  
Bureau et résidence : 83, rue Ritchot  
Tél. Main 1392 Saint-Boniface

**Dr J. R. TASSÉ**  
M. D., L. M. C. C.  
Spécialiste en Chirurgie et Maladies des Femmes. Voies Urinaires  
Bureau — Chambres 441-443 Bloc Somerset, Ave. Portage Winnipeg  
Consultations 2 à 5 p.m. — 7 à 8 p.m.  
Téléphone A6081  
Résidence : 161 Ave Provencher  
Tél. : N2396 Saint-Boniface

Heures de bureau :  
1 1/2 à 5 p.m.; le soir : 7 1/2 à 9 p.m.  
**Dr L.-G. BENOIT**  
238, EDIFICE CURRY, WINNIPEG  
Spécialité : maladies du système nerveux, des poisons, du cœur, de l'estomac, des intestins, du foie et génito-urinaire  
TELEPHONES :  
BUREAU : A1749-RÉS. : N2390  
163 Avenue Ligny

**Dr L. D. COLLIN**  
Des hôpitaux de Paris  
Spécialité Chirurgie  
Bureau 70, avenue Provencher  
St-Boniface  
Téléphone Main 4640  
Heures de consultation 2 à 5 p.m.  
et 7 à 9 p.m.

**Dr. E. J. JARJOUR**  
DENTISTE  
Gradué de McGill et Laval  
Téléphone : Main 4190  
Bureau :  
356 rue Main—702 Edifice Great West  
WINNIPEG  
En face de la Banque Montréal  
Ouvert les soirs par "appointment"

## AVOCATS &amp; NOTAIRES

L'Hon. J. Bernier H. P. Blackwood  
Noël Bernier Alex. Bernier  
**BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER**  
Avocats et Notaires  
Spécialités : droit criminel  
Corporations, prêts  
Bureaux :  
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage  
WINNIPEG  
Phone Main 4206 et 4207

## Commerce, Droit, Finance

**A.-L. MONNIN**  
NOTAIRE  
715 EDIFICE McINTYRE  
416, rue Main, Winnipeg  
Correspondant en France, Suisse et Espagne

CRESOBENE  
(CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Prix : 50 c. la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de pharmacie. Commandez des CAPSULES CRESOBENE, 32, rue St-Denis, Montréal.